

HOMÉLIE DU MERCREDI DES CENDRES (2 mars 2022)

Chaque année, en ce mercredi des cendres, c'est la même Parole qui nous est proposée. Mais à y plonger, quelle richesse ! Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous ne pouvons que reconnaître notre petitesse. Aux temps de Joël, tout était parti d'une catastrophe agricole. mais quelles que soient les épreuves (aujourd'hui une pandémie, des conflits entre nations, que sais-je encore ?), un même appel retentit : *"Revenez vers moi de tout votre cœur"*... Un appel qui rejoint celui de l'apôtre Paul quand il dit : *"Laissez-vous réconcilier"*. autrement dit : *"Laissez-vous faire, abandonnez-vous"*. Il est là sans doute le plus gros écueil, dans la conscience et la volonté d'être "quelqu'un" ! C'est légitime, ce n'est pas tout mauvais. Qui poserait reprocher sa générosité à quelqu'un qui fait l'aumône ? À celui qui prie, d'avoir le courage de le faire au vu et au su de tous ? À celui qui jeûne, de choisir une vie de sobriété ? Autant de valeurs si importantes, plus encore peut-être de nos jours... Comment ne pas dénoncer les richesses insolentes et le manque de partage dans notre monde ? Comment ne pas se désoler devant le désert spirituel ? Comment accepter une consommation galopante qui conduit tout droit au dessèchement de la planète ?

Jésus a rassemblé ses disciples sur la montagne. Et c'est là qu'il va enseigner. C'est là qu'il va questionner les pratiques bien établies de la religion de son temps. Non pas pour tout jeter aux orties ! Il ne remet pas en cause le bien fondé de toutes les lois qui aident à vivre ensemble. mais il vient purifier. Pourquoi dit-il *"revenez vers moi"*, sinon parce que parce que nous regardons ailleurs et que nous empruntons des voies sans issue ? En parcourant les trois pratiques bien connues du judaïsme (l'aumône, la prière et le jeûne), il vient mettre à jours nos travers cachés. Chaque fois, nous retrouvons les mots *"hypocrites"* : en cherchant à se faire voir des autres, on ne peut qu'être faux !... Le mot *"récompense"* : il est vrai qu'on est bien heureux d'être flatté (et ça, c'est une vraie récompense)... Le mot *"secret"* : *"Le Père voit dans le secret"* ; on n'est pas convaincu assez de l'impact de ce qui est secret !... Enfin *"il te le rendra"* : il ne s'agit pas de faire pour être récompensé, mais la promesse est là, notre attitude humble portera du fruit.

Mais arrêtons-nous un instant à ces trois conduites, d'ordinaire bien visibles.

L'*aumône*, c'est donner sans attendre en retour. Nous serons appelés à une offrande de carême. nous mettrons ainsi notre confiance dans des organismes qui vont financer des projets de développement. Ce qui comptera, ce n'est pas le volume du don que nous ferons (rappelons-nous les deux piécettes de la veuve). Le "panier du frère" que nous remettons en route en ce carême sera aussi une façon de vivre l'aumône. Mais on peut aussi donner de son temps, de ses talents, auprès de personnes isolées, d'associations ou dans la paroisse.

La *prière*, au temps de Jésus, se vivait en trois lieux : dans le Temple de Jérusalem (sommet de la visibilité), dans la synagogue ou autres lieux de prière (le jour du sabbat), enfin dans le secret de sa chambre. Prier, c'est brancher le chargeur quand la batterie est faible, avec la lecture et la méditation de la Parole, humble...Le danger de se montrer n'est plus guère de mise aujourd'hui, même si un fiancé me disait un jour que les dames allaient à l'église pour montrer leur chapeau ! - Ce à quoi je lui avais fait remarquer qu'il n'était pas venu dans une église depuis bien longtemps sans doute ! -

Quant au *jeûne*, il n'est pas à confondre avec une cure d'amaigrissement ! Jeûner, c'est s'oublier soi-même, accepter d'avoir faim, éprouver le manque. Sinon, comment ressentir le désir de Dieu ? Qu'est-ce qui m'encombre dans ma vie ? Les réseaux sociaux ? La télé ? Que sais-je ? Il nous sera proposé une soirée CCFD : ce ne sera pas un jeûne total, puisqu'il y aura de la soupe !

Le prophète Joël, comme l'apôtre Paul, nous disaient : *"Maintenant"*... Alors, ne remettons pas à demain cet appel du Seigneur ! Pâques sera à la mesure de ces 40 jours de carême qui nous y préparent.

Bruno DEROUX